



La vocation humaine, par Kim Nataraja

Évagre le Pontique a d'abord fait partie de l'Église «orthodoxe» établie du quatrième siècle. Il a contribué avec passion à tous les débats qui ont marqué l'église primitive, portant essentiellement sur la vraie identité de Jésus et sur la signification de sa vie et de son enseignement. Par la suite il quitta sa vie dans le monde pour des raisons personnelles et devint un 'Père du désert' profondément aimé et respecté, un véritable «Abba». Il était très recherché pour des conseils spirituels par les chrétiens ordinaires, hommes et femmes, qui s'étaient comme lui retirés dans le désert égyptien pour mener une vie vraiment chrétienne, en prenant Jésus comme exemple.

Évagre menait une vie très ascétique, totalement dédiée à la prière, comme on peut le voir dans cette transposition de l'Evangile où il dit : "*Va, vends tes biens et donne-les aux pauvres, prends ta croix pour parvenir à prier sans distraction.*" Pour lui, prier et suivre Jésus ne faisaient qu'un. Mais il met l'accent sur la prière personnelle : "*La vanité pousse à prier sur les places publiques, mais celui qui y résiste prie dans sa chambre.*"

Par sa vie dans le monde puis au désert, il comprenait l'importance de la théologie, de la foi et d'une vraie expérience spirituelle. Il ne séparait pas ces aspects : "*Si tu es théologien, tu pries vraiment. Si tu pries vraiment, tu es théologien.* » Pas seulement pour lui mais pour tous les premiers chrétiens, la théologie et la prière contemplative allaient de pair.

Évagre est absolument convaincu que la vocation humaine est de découvrir «l'image» intérieure du Divin et de parvenir à la "ressemblance" divine. Il envisage ce parcours spirituel en deux étapes : la «*praxis*» et la «*theoria*». La «*praxis*» signifie le chemin spirituel, où la prière nous aide à parvenir à la connaissance de soi, à comprendre les désirs de l'ego qui nous empêchent de parvenir à notre véritable «*soi*». Plus on sait qui on est vraiment, plus on peut renoncer à ses vices et agir selon la vertu.

La '*theoria*' est la contemplation de Dieu. Évagre considère que la «*theoria*» consiste elle aussi en deux étapes. La nature, la création de Dieu, est le premier niveau de la contemplation, une manifestation du Non-manifesté. La création, nous y compris, est considérée comme essentiellement bonne ; par conséquent, elle nous permet de pénétrer depuis la réalité superficielle ordinaire jusqu'à la Réalité divine : "*Quant à ceux qui sont loin de Dieu ... Dieu a fait qu'il leur soit possible de s'approcher de le connaître, lui et son amour pour eux, par l'intermédiaire des créatures.*" Par conséquent, non seulement les Écritures, mais aussi la nature elle-même nous conduisent à un sentiment de «connaissance», un sentiment d'interdépendance et un sentiment d'émerveillement.

Le deuxième niveau de la contemplation est la contemplation des choses vues non par les sens, mais "*par le simple regard de l'esprit*". C'est la prière «pure», seulement possible en allant au-delà de la surface, en laissant progressivement toutes les pensées, les images et les formes. C'est un mouvement qui va de la multiplicité à la simplicité. C'est la méditation.